



UNE EQUIPE DU PREJ DE LILLE PRIS A PARTIE SUR UNE AIRE D'AUTOROUTE

Ce jeudi 17 février, une équipe du PREJ de Lille constituée de trois agents, effectuant un mandat d'amener du Centre Pénitentiaire de Lille-Sequedin vers Nîmes a été prise à partie par un individu fortement énervé et se disant être le « père » de la détenue transportée.

Les agents, grâce à leur professionnalisme et leur sang-froid, ont pu maintenir l'individu à distance en le repoussant à plusieurs reprises et ont pu regagner rapidement leur véhicule.

Ils se sont ensuite dirigés vers la gendarmerie la plus proche pour se mettre en sécurité.

La CGT Pénitentiaire félicite les trois agents et demande auprès de notre Direction Interrégionale la reconnaissance de leur professionnalisme exemplaire.

Au-delà de ces graves évènements, la CGT Pénitentiaire s'interroge sur les prises de risques engagées par nos dirigeants lors des longues missions réalisées par les PREJ de la Direction Interrégionale de Lille.

En effet, la CGT Pénitentiaire demande à notre encadrement de ne plus réaliser d'économies sur la sécurité de ses agents....

Depuis un certain temps, les agents ont pu constater la réduction drastique des missions en avion qui se déroule dans un cadre plus structuré et sécuritaire, en les remplaçant systématiquement par des périple de 2 jours et de plusieurs centaines de kilomètres en voiture où les agents peuvent rencontrer une multitude de problèmes et de contraintes.

De plus, en continuant dans l'incohérence la plus totale, on leur demande de traverser la France en véhicule banalisé pour plus de discrétion mais en même temps on exige qu'ils portent l'uniforme au milieu du public sur les aires de repos et lors de leurs divers arrêts.

Alors même que, depuis plusieurs mois, les agents sont aguerris et réalisent sans la moindre difficulté des missions en civil (déplacements en avion, cimetière, hôpital, etc...).

Les agents du PREJ de Lille viennent régulièrement apporter leur soutien au différents PREJ du sud de la France en mission sur notre territoire, mais à l'inverse, nous ne sommes que très peu assistés lors de missions lointaines. Nous y voyons par là un réel manque de communication et d'intérêt de la part de l'ARPEJ de la DI de Lille envers les agents sur le terrain.

La CGT Pénitentiaire demande donc à l'ARPEJ de revoir l'organisation de ces missions « longues distances » afin que les agents puissent travailler dans des conditions plus sereines et sécuritaires.

Le bureau local CGT du PREJ de Lille